

meurs avons recueillie de la bouche d'un de nos chimistes les plus distingués, mérite-t-elle d'être reproduite. Interrogé sur l'utilité de l'extension de la culture du camphrier, il répondit : "Mieux vaudrait planter des pins."

La présence des efforts faits par la chimie, et si l'on tient compte des résultats obtenus, il paraît évident que dans un délai plus ou moins rapproché, le camphre chimique viendra concurrencer dans une notable proportion le camphre naturel.

Le prix de vente de ce dernier se trouvera forcément réduit, et seules pourront réussir les plantations ou exploitations à grand rendement dans lesquelles les frais généraux seront très peu élevés et qui seront exploitées d'une manière scientifiquement raisonnée.

Toutefois, il serait peut-être prudent en Indo-Chine, par exemple, de sélectionner les variétés renfermant une forte proportion de camphre, et d'en recommander la plantation, comme haies, bordures de sentiers ou de routes ainsi qu'il a été fait à Ceylan. Le camphre chimique ne tuera jamais complètement son confrère, car les sous-produits comme l'essence de camphre sont actuellement demandés en quantité considérable par l'industrie des essences, particulièrement pour l'obtention du safrol. Il est donc permis de penser que l'exploitation des camphriers pourra, longtemps encore sans doute, donner des bénéfices rémunérateurs.

L'INDUSTRIE DU CUIR ET LE COMMERCE EXTERIEUR DES ETATS-UNIS EN 1906

L'industrie du cuir figure pour \$150,000,000 dans le commerce extérieur des Etats-Unis en 1906; dix ans auparavant, elle n'y figurait que pour moins de \$55,000,000.

Ces chiffres, fournis par le bureau de la statistique du Département du Commerce et du Travail, comprennent les importations et exportations de cuir et d'articles manufacturés en cuir ainsi que les importations et exportations de peaux. Dans toutes ces branches de l'industrie, spécialement dans les importations de peaux et les exportations de cuir et d'objets en cuir manufacturés, les progrès fait depuis dix ans ont été extrêmement rapides. Les peaux forment le plus fort item des importations et le cuir et les articles en cuir manufacturés occupent la troisième place dans les exportations.

L'importation de la matière brute et l'exportation de l'article fini, cuir ou objet manufacturé forment une industrie qui a pris des proportions remarquables depuis une dizaine d'années, dit "Shoe and Leather Reporter." La valeur des peaux importées pendant l'année 1906 est à peu près de \$84,000,000; en 1896, elle n'était que de \$21,000,000; elle a donc quadruplé en dix ans. Pour le cuir et les objets manu-

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

Siège Central: 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé. \$2,000,000.00

Capital Versé (2 Janvier 1907) . . . \$1,004,000.00

Réserve et Surplus \$813,000.00

Conseil d'Administration:

Président: M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Cie.
Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice Président: M. S. CARSLY, Propriétaire de S. Carsley & Co., Prés. "Central Heat, Light & Power Co."
Monsieur G. N. DUCHARME, Prés. "The Star Iron Co."
Honorable L. BEAUBIEN, Ex Ministre de l'Agriculture.
Monsieur ROD. FORGET, Membre du Parlement Fédéral, de la Société L. J. Forget & Cie, Agents de Change.
Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Monsieur TANCREDE BIENVENU, Gérant Général.

Bureau de Contrôle

(Commissaires-Censeurs)

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Président: Docteur E. P. LACHARTELLE,
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Hon. C. J. DOHERTY, Ex Juge Cour Supérieure.
Gérant Général: TANCREDE BIENVENU
Auditeur: A. S. HAMELIN
Inspecteur: ALEX. BOYER

7 Bureaux de quartier dans la ville
25 Succursales dans la Prov. de Québec
Département d'Epargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 4 p. c. l'an suivant termes. Intérêt de 3 p. c. sur dépôts payables à demande.

Correspondants à l'Etranger:

ETATS-UNIS: New York: Metropolitan Bank, Citizens Central National Bank. BOSTON: National Bank of the Republic. CHICAGO: National Bank of the Republic, Continental National Bank. ANGLETERRE: The Capital and Counties Bank, Limited, Banque de Montréal. FRANCE: Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris, Crédit Lyonnais. ALLEMAGNE: Deutsche Bank. AUTRICHE: Banque Impériale et Royale Privilegiée des Pays Autrichiens. ITALIE: Banca Commerciale Italiana.

LA BANQUE MOLSON.

106e Dividende.

Les Actionnaires de la Banque Molson sont par les présentes notifiés qu'un Dividende de DEUX et DEMI POUR CENT sur le capital actions a été déclaré pour le trimestre courant, et que ce dividende sera payable au bureau de la Banque, à Montréal et dans ses Succursales, le et après le SECOND JOUR DU MOIS D'AVRIL PROCHAIN.

Les livres de transfert seront fermés du 18 au 30 mars, ces deux jours inclus.

Par ordre de la Direction,

JAMES ELLIOT,

Gérant Général.

MONTREAL, 22 FÉVRIER 1907.

facturés en cuir, les chiffres pour 1906 dépassent \$15,000,000; en 1896 ils étaient inférieurs à \$19,000,000. Ajoutez à cela \$84,000,000 de peaux importées, \$45,000,000 de cuir et articles manufacturés exportés, \$19,000,000 de cuir et articles manufacturés importés et près de \$2,000,000 de peaux exportées, et vous avez le grand total d'environ \$150,000,000 pour lequel le cuir et les matières nécessaires à sa manufacture figurent dans le commerce extérieur des Etats-Unis pour l'année 1906.

Toutes les parties du monde ont acheté des chaussures et autres articles en cuir aux Etats-Unis en 1906 et presque toutes leur ont envoyé des peaux brutes en échange. En fait de chaussures seules, le Royaume-Uni en a acheté pour près de \$2,000,000 en 1906, contre \$250,000 seulement en 1896. La Belgique, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et d'autres pays d'Europe ont aussi acheté des chaussures américaines ainsi que d'autres articles en cuir pour des sommes plus ou moins fortes. Dans ces achats, le Canada figure pour \$1,250,000, contre \$250,000 en 1896; les Antilles, excepté Porto-Rico, pour \$2,333,333, contre \$333,333 en 1896; le Mexique, pour \$1,500,000, contre \$51,000. L'Amérique du Sud, l'Australie, diverses sections d'Asie et de l'Océanie et l'Afrique anglaise ont aussi acheté, en 1906, des chaussures de fabrication américaine.

Outre les \$9,500,000 de chaussures exportées en 1906, les Etats-Unis ont exporté pour \$25,000,000 de cuir d'empeigne et \$8,000,000 de cuir à semelles, le tout destiné principalement à la fabrication des chaussures, tandis que les harnais, les selles et autres articles en cuir ont ajouté \$2,000,000 au total et ont été distribués dans toutes les parties du monde. Les exportations du cuir d'empeigne au Royaume-Uni ont augmenté de \$7,333,333 en 1896 à \$13,333,333 en 1906, tandis que les exportations au même pays de cuir à semelles n'ont augmenté que de \$1,000,000.

L'Inde, la Chine, le Japon, l'Australie, l'Argentine, le Brésil, le Mexique et les états de l'Amérique Centrale ont contribué pour \$84,000,000 de peaux, destinées à la manufature du cuir importé en 1906. Pour les peaux, c'est l'Argentine qui en a fourni la plus grande partie, pour \$5,000,000, et il en a été acheté pour plus de \$2,000,000 à l'Inde, plus de \$1,000,000 au Mexique, \$2,333,333 au Canada et \$2,000,000 à la France.

Les peaux de chèvre occupent le premier rang dans les peaux importées; ces importations se sont élevées à \$32,500,000 en 1906, contre un peu moins de \$9,000,000 en 1896. C'est l'Inde qui a contribué le plus à ces importations; elle en a fourni pour près de \$11,000,000 en 1906, tandis que les contributions d'autres pays ont été les suivantes pendant la même année: Mexique